

BREF APERÇU DU MESSAGE EDUCATIF DU PROPHÈTE WILLIAM WADE HARRIS

N'DOUFOU Yapi Thierry

UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY

UFR ; Sciences de l'Homme et de la Société (SHS)

DEPARTEMENT : Histoire

Docteur en Histoire contemporaine

Option : Histoire religieuse

Email : ndoufouyapi@gmail.com

Résumé

Le prophète William Wade Harris a mené l'une des plus grandes croisades d'évangélisation en Afrique Occidentale, voire dans le monde. Il est doué d'une puissance extraordinaire dont le succès ne surprend pas. L'un des éléments justificatifs de ce succès est incontestablement son message éducatif. Il convient de présenter un pan de ce message qui suscite de l'engouement et de la ferveur. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes appuyés sur les documents d'archives nationales, ceux qui ont eu le mérite de nous éclairer sur ce message. De plus, nous avons eu recours aux ouvrages généraux et spécifiques sur Harris et le Harrisme afin de mieux élucider notre étude. Ainsi, les résultats ne se font pas attendre lorsque les enfants ont une école et un maître bien formé et zélé. Par le biais de ce message, le prophète incite à connaître l'importance de l'école. Il se présente sous plusieurs angles dont l'instruction scolaire et religieuse ainsi que la promotion des valeurs humaines. Ce qui fait dire que l'école est le véritable moyen d'accéder à la connaissance et de percer l'opacité phénoménale qui suscite doute et peur. Car, dans l'école, on y voit l'avenir de la Côte-d'Ivoire chrétienne. Ce qui ne devrait pas surprendre, dans la mesure où, les missionnaires en ont fait leur véritable moyen d'apostolat.

Mots clés : Bible, Blancs, Ecole, Noirs, William Wade Harris.

Abstract

The prophet William Wade Harris led one of the greatest evangelistic crusades in West Africa, if not the World. He is endowed with an extraordinary power whose success does not surprise. One of the elements justifying this success is undoubtedly its educational message. It is appropriate to present a part of this message which arouses enthusiasm and fervor. To achieve this objective, we have relied on national archival documents, those which have had the merit of enlightening us on this message. In addition, we have used general and specific works on Harris and Harrism to better elucidate our study. Thus, the results are not long in coming when the children have a school and a well-trained and zealous teacher. Through this message, the prophet encourages people to know the importance of school. It is presented from several angles, including school and religious instruction as well as the promotion of human values. Which means that school is the real way to access knowledge and to pierce the phenomenal opacity that arouses doubt and fear. Because, in the school, we see the future of the Christian Ivory Coast.

What should not surprise, insofar as, the missionaries made it their true means of apostolate.

Keywords: Bible, Whites, School, Blacks, William Wade Harris

Introduction

L'un des éléments les plus attractifs du ministère prophétique de William Wade Harris, fut sans doute « l'instruction scolaire des enfants ». L'insistance sur l'éducation des enfants a amené les populations à construire des écoles afin de scolariser les enfants. Car, le prophète y voit l'avenir du pays. Ce qui fait dire qu'un prophète est un messager inspiré de Dieu. Il ressent avec plus d'acuité que les autres les problèmes que doit affronter sa société et prêche un changement salvateur. (Haliburton, 1984 : 3).

Sur ce message les débats ont cours dans les milieux religieux et intellectuels. Ce qui amène à s'interroger sur la mission d'un prophète. Un prophète a-t-il les qualités requises de sensibiliser et de convaincre les populations à scolariser les enfants ? Quelle est la véritable mission d'un prophète ? N'est-il pas sensé de dénoncer le péché ou d'exhorter le peuple à la Bonne Nouvelle ?

D'innombrables études ont été menées sur la mission du prophète Harris. Elles avaient pour objectif de présenter un panorama de son message dont la lutte acharnée contre les fétiches et leurs féticheurs et l'abandon de la sorcellerie. Mais sur le message éducatif, on constate une insuffisance d'écrits spécifiques.

Notre objectif est de contribuer à l'édification de l'histoire religieuse locale et de compléter les écrits sur le Harrisme afin de mieux appréhender ce volet du ministère prophétique. Dès lors, comment ce message a impacté l'ensemble de la population ?

Pour orienter le travail, nous nous sommes appuyés sur les sources écrites consultées aux Archives Nationales de Côte-d'Ivoire. Elles sont consignées dans les séries EE et G. De plus, nous avons eu recours aux ouvrages généraux et spécialisés sur Harris et le Harrisme.

Pour mieux cerner notre problématique tout le travail a été organisé en deux parties. Dans la première partie, il s'agit de contextualiser et de définir ce message éducatif. La deuxième partie quant à elle, se réserve de présenter l'importance de ce message afin de mieux élucider les résultats attendus.

1. Contexte et Définition

Sans formation spécifique ou bénéficiant d'une formation isolée, l'on présente l'inconvénient d'être un danger permanent pour sa nation ou sa communauté. C'est sans doute ce qu'enseignent les Saintes Ecritures : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance » (Osée 4 : 6). Qu'est ce qui justifie le contexte d'un tel message et comment peut-on l'appréhender ?

1.1. Contexte

Mackay G. Haliburton écrit : « William Wade [1] Harris naquit de parents Grébo [2] sans instruction et sans connaissance du christianisme autour de 1865 ». (Haliburton, 1984 : 13). On convient avec Haliburton que les parents de William Wade Harris, n'ont aucune connaissance sur l'instruction scolaire encore moins sur le christianisme, pourtant, le jeune William Wade Harris a reçu une éducation scolaire et religieuse impressionnante. Qu'est ce qui justifie cela ?

En 1881, parvenu à l'âge de la raison, ses parents n'ayant pas les moyens nécessaires pour lui offrir une éducation scolaire adéquate, le mettent en tutelle chez le Révérend Jesse Lawry qui est d'origine Grébo. Mais, il a considérablement élargi ses horizons par rapport à la société traditionnelle, soutient Christophe Wondji (Wondji, 1983: 19). Haliburton renchérit : « Il fut pris comme pupille par le pasteur Jesse Lowrie, originaire de la même tribu, mais qui était entré dans un monde plus large ». (Haliburton, 1984 : 15).

Il va sans dire que le pasteur Jesse Lowrie a eu une grande expérience dans l'Eglise Méthodiste Episcopaliennne où il a eu l'honneur de diriger l'école missionnaire de Sinoe. Lorsqu'il accueille le jeune William Wade Harris, il l'éduque comme son propre fils et selon les règles de l'Eglise Méthodiste Episcopaliennne. Le jeune garçon devient alors une aide indéniable pour le pasteur Jesse Lowrie. Il est aux côtés de ce dernier dans toutes les activités qu'il mène. Celui-ci n'hésite pas à lui faire connaître le monde moderne, c'est-à-dire la civilisation occidentale. Il lui fait découvrir aussi l'éducation religieuse. En plus de cela, le Révérend Jesse Lowrie enseigne à son fils spirituel, le mode de vie de l'administration coloniale venue d'Amérique. Dès lors, le jeune William Wade Harris est ouvert à une nouvelle civilisation différente de la sienne. Jean Louis Melagne se prononce : « A 16 ans, son éducation scolaire et

spirituelle est confiée à un pasteur Grébo, le Révérend Jesse Lawry, enseignant à l'école méthodiste épiscopaliennne. Celui-ci le baptise et lui apprend à lire et à écrire en anglais et en Grébo ». (Melagne, 2010 : 29). Amos Djoro donne sa version : « Harris était un Grébo et non un kroumen. Il naquit dans son petit village Graway situé à 5 km environ de Cap Palmas. Il a été élève de l'évêque Auer de l'Eglise Méthodiste Episcopale. Mais, il fut baptisé dans l'Eglise Méthodiste non épiscopale et passa une partie de sa jeunesse avec le pasteur Jesse Lawry de cette Eglise de Cap Palmas ». (Djoro, 1989 : 37)

Quant à savoir pourquoi un tel choix de la part des parents d'Harris, l'on répond que sans doute le jeune William Wade Harris représentait les yeux, les oreilles, les mains et les pieds de ces derniers. Et, une fois nanti de connaissance, il les éclairerait sur le chemin de la vérité. Ce qui aurait inspiré Haliburton a fait cette déclaration : « Si les parents d'Harris le laissèrent aller avec le Révérend, c'est probablement l'espoir qu'un jour, il partagerait les secrets du pouvoir des colons venus d'Amérique et que comme Mr Lowrie, il aurait du prestige et une position parmi eux ». (Haliburton, 1984 : 15)

Toute cette formation acquise fait du jeune Harris un homme instruit et accompli. Au contact de cette formation étrangère, qui le transforme profondément, William Wade Harris ne va-t-il pas renier ses origines ?

Non certainement, puisque, quelques temps plus tard, il retourne chez ses parents pour travailler comme docker sur les navires anglais et allemand, précise Jean Louis Melagne (Melagne, 2010 : 29). Pour Christophe Wondji, « il n'en sera rien. Mais il n'en demeure pas moins que cette première éducation marque le futur prophète en lui révélant deux mondes aussi séduisants et opposés que possible, mais contraints de coexister ». (Wondji, 1983 : 19)

Il va sans dire que, malgré la transformation qu'a connue William Wade Harris, cela ne l'a pas empêché d'adapter sa culture au monde occidental et aux Saintes Ecritures. Il suffit de faire la symbiose des cultures. C'est ce que dit Haliburton : « Il fut par conséquent exposé à des influences qui eurent leur rôle dans l'élaboration de sa carrière future » (Haliburton, 1984 : 13).

Devenu prophète, William Wade Harris n'a d'autre choix que de sensibiliser ses adeptes à l'instruction scolaire et religieuse. Il a su montrer l'importance de l'école à ces derniers et les a exhortés à construire des écoles afin de scolariser tous les enfants en âge d'y aller. Cette exhortation

tire sa sublimation dans les Saintes Ecritures : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 : 6).

Toutefois, conscient de l'importance de l'Ecole, William Wade Harris n'a jamais renié son identité africaine. La preuve en est qu'il a montré, qu'il est possible à l'Africain d'être chrétien, sans pour autant se renier comme Africain. Un tel message sur l'instruction scolaire et religieuse, mérite d'être défini, afin que la population s'en imprègne.

1.2. Définition du message

Lorsque le prophète William Wade Harris donne le message que voici : « Mettez vos enfants à l'école, un jour viendra, où ils vous diront ce qui est dans le Livre Saint, c'est-à-dire la Bible. Grâce à eux, vous ne serez plus trompés. Ils s'assieront à la même table que leurs frères blancs et mangeront dans la même assiette ». (Mokoko-Gampiot, 2002 : 55)

Si William Wade Harris donne un tel message, cela signifie qu'il connaît tout son sens et plus loin sa quintessence. C'est pourquoi, devenu prophète, il n'hésite pas à faire connaître son intention sur l'école en tant qu'institution éducative. On peut suggérer que l'ambition qui a échoué au plan politique, le prophète William Wade Harris la ramène au plan religieux et spirituel en donnant ce message.

Il peut se définir en trois points fondamentaux : l'instruction scolaire, l'éducation religieuse et l'affirmation de l'identité noire.

1. 2. 1. L'instruction scolaire

C'est l'éducation scolaire. On fait allusion à la civilisation occidentale par opposition à la civilisation africaine. On apprend aux enfants à lire, à compter, à écrire dans la langue des « Blancs ». L'accent est mis sur le maniement de la langue. Car, il s'agit de mieux communiquer, surtout entre l'enseignant et l'apprenant. On amène les apprenants à connaître l'histoire et la géographie de leurs peuples et celles des blancs. Ils sont également instruits sur la pédagogie, c'est-à-dire l'instruction à partir d'outils didactiques. C'est dire qu'en plus de l'oralité, on adjoint les documents pour authentifier l'enseignement. Ces documents auraient permis à William Wade Harris d'être cultivé et instruit. André Mary souligne à ce sujet : « Dès 1839, sous l'action missionnaire de l'Eglise Protestante Episcopaliennne, notamment du pasteur John Wilson du bureau américain, le premier dictionnaire de la

langue Grébo et les premiers écrits évangéliques en langue vernaculaire sont publiés. Avec son oncle Lowrie pasteur méthodiste, auquel ses parents le confient à l'âge de 12 ans, le jeune Harris apprend à lire et à écrire dans les livres de classe en Grébo et en anglais, et ses livres de lecture sont naturellement les textes bibliques qu'il apprend à connaître par cœur ». (Mary, 2016: 441)

La manière dont Harris se forme à travers les documents ne laisse pas Haliburton indifférent : « C'est ainsi qu'Harris, lorsqu'il était à l'école que Lowrie dirigeait à Sinoé, apprit à lire et à écrire en Grébo et dans une moindre mesure en anglais. L'évêque Auer avait dirigé l'édition d'une histoire de la Bible de quelques 400 cantiques et de livres de classe en Grébo. Harris connaissait beaucoup de ces ouvrages, y compris l'histoire ». (Haliburton 1984 : 17).

Au total, si William Wade Harris insiste sur l'instruction scolaire, c'est pour montrer d'une part, qu'il en fut un digne bénéficiaire et d'autre part, dire à ses frères noirs, que connaître le sens de l'éducation scolaire, est une autre forme d'abolition de l'esclavage, c'est-à-dire, une manière de sortir du joug colonial. Mais qu'en est-il de l'instruction religieuse ?

1. 2. 2. L'instruction religieuse

C'est l'éducation religieuse reçue. Elle se résume en la maîtrise des Saintes Ecritures. Le prophète William Wade Harris converti à la mission protestante et instruit dans cette institution religieuse s'y connaît parfaitement. Pour lui, il faut enseigner l'éducation à l'enfant dès le bas âge et ce par le biais de l'école ; dans la mesure où la crainte de l'Eternel est le commencement de la science (Proverbes 1 : 7). Le prophète William Wade Harris, orateur né, a donc une grande connaissance de l'éducation religieuse. Ce n'est donc pas ahurissant qu'il l'enseigne à ses ouailles. Ce qui fait dire qu'en plus de son contact avec la mission protestante, il a emboîté le pas aux missionnaires catholiques venus en Basse Côte-d'Ivoire depuis 1895 [3]. En effet, ces derniers ont commencé l'évangélisation et par ricochet l'éducation religieuse par l'école [4].

Et selon Ernest Gnagoran Yao Bi : « L'ouverture de ces écoles suscite un tel enthousiasme chez les Pères, que le Père Hamard y fonde tout son espoir. » (Yao Bi, 2001 : 189). En donnant ce message, le prophète William Wade Harris a voulu montrer que les instructions

scolaire et religieuse sont indissociables. Mais cela ne peut empêcher de s'affirmer en tant qu'Africain. Tel fut son grand message qu'il souhaitait véhiculer.

1. 2. 3. L'affirmation de l'identité noire

« Des prophètes comme William Wade Harris, ont été élevés et instruits dans une littérature « indigène » anglophone de la fin du XX^e siècle où se mêlent la conscience de l'ethnicité linguistique et culturelle, la sensibilité panafricaine à la race noire et l'imaginaire millénariste de la nation biblique », écrit A. Mary. (Mary, 2016 : 442).

Des regards croisés sur cette affirmation, font dire que, malgré les profondes transformations qu'a connues le prophète William Wade Harris, il n'a jamais renié la culture noire. Mais au-delà de cette fidélité noire, il apparaît comme l'éveilleur de conscience. A. M. Gampiot ne dit pas le contraire : « Le Harrisme est une religion fondée sur la sauvegarde de l'identité noire et ne semble pas porter les marques de l'ethnicité. » (Mokoko-Gampiot, 2002 : 55).

On convient avec Aurélien Mokoko-Gampiot, que William Wade Harris avait pour mandat de faire disparaître toutes les formes d'inégalités surtout entre les Blancs et les Noirs.

Ce récit est assez illustratif : « Harris se présente dans ses prédications comme celui qui inaugure une nouvelle vie pour le peuple, une vie comparable à celle des Blancs. Pour le prophète Harris, l'homme blanc est fort parce qu'il a bénéficié de la force de Jésus. Mais Jésus n'est pas venu en Afrique. Dieu l'a envoyé aux Blancs, de même il a envoyé Harris aux Africains. Harris est donc une chance pour les Africains ». (Bureau, 1971 : 12), (Haliburton, 2003: 16).

Il ressort de ce récit que le Blanc apparaît aux yeux du prophète comme un miroir à partir duquel il s'identifie pour prendre conscience du retard noir. Il fallait donc aller à l'école pour être sur un même pied d'égalité avec le Blanc. (Dea, 2013 : 16).

En clair, il s'agit d'une africanisation du christianisme, dont le prophète William Wade Harris s'en est fait l'écho, d'où l'importance de ce message qu'il convient d'élucider.

2. L'importance du message et les résultats attendus

Le prophète William Wade Harris aurait compris que l'avenir de la Côte-d'Ivoire chrétienne réside dans l'école. Devenu prophète, il montre l'importance de l'éducation scolaire et religieuse et les retombées.

2.1. L'importance du message

Pourquoi William Wade Harris s'égosille-t-il à donner un tel message ?

En sensibilisant ses adeptes à construire des écoles et à scolariser tous les enfants en âge d'aller à l'école, Harris y voit l'avenir de la Côte-d'Ivoire chrétienne. Claude Wauthier ne dira pas assez : « William Wade Harris n'a prêché sa foi qu'un peu moins de deux ans, entre 1913-1915, mais en ce peu de temps, il a converti des milliers d'adeptes... » (Wauthier, 1971 : 71).

Cela corrobore très bien avec la vision des missionnaires de la Société des Missions Africaines (S M A) venus de Lyon en 1895 : « Le véritable avenir de la Côte-d'Ivoire chrétienne est dans les écoles, nous avons tourné nos principaux efforts vers là. » (Trichet, 1995 : 47). Le Père Vacheret ne dit pas autre chose : « Ici comme dans la plupart des contrées d'Afrique et d'Orient, sinon tout l'univers, le moyen d'apostolat par excellence est l'école. » (Yao Bi, 2001 : 189).

On comprend aisément que l'école est un vrai outil d'apostolat. C'est dire que l'école est le moyen idéal de conversion des âmes à la foi chrétienne. On peut y consacrer tous les efforts à sa réussite. Il n'y a donc pas de supercherie ou d'hésitation à construire des écoles et à scolariser les enfants. L'école mérite alors toute sa lettre de noblesse. On ne peut l'attribuer à la culture occidentale ou blâmer le Blanc, mais plutôt voir son importance et ce qu'on y gagne. C'est pourquoi, après la mission du Libéria, John Ahui n'hésite pas à donner le bon exemple en scolarisant ses enfants.

Voici l'illustration qu'en fait Paul Ahui : « Mais après le passage d'Harris et notamment après le voyage des messagers d'Akadja Nanghui, affirmer que selon John Ahui la Bible ne doit pas être lue aux offices et que les enfants ne doivent pas être envoyés à l'école... C'est mal connaître l'homme et les multiples démarches qu'il n'avait cessé d'entreprendre pour combattre l'hostilité des villageois envers la scolarisation de leurs enfants... Pour convaincre les adeptes harristes du village, John Ahui a

donné l'exemple en envoyant, dès son retour de Half-Graway, son troisième enfant à l'école... Le dernier enfant, une fille a été également scolarisée... (Ahui, 1988 : 204). ». Il poursuit : « John Ahui réussit à vaincre la résistance de son propre petit frère en inscrivant son neveu à la mission catholique d'Abidjan. » (Ahui, 1988: 204).

Pour sa part, le Gouverneur Angoulvant se réjouit après avoir expérimenté l'importance de ce message : « Une fois de plus, j'ai été frappé par le bel aspect du village de Jacquerville [sur la côte alladienne, où Harris a eu un ministère]. Mais ce que j'ai remarqué le plus, c'était l'enthousiasme avec lequel les enfants sont venus à l'école que je venais d'ouvrir, ainsi que le grand désir évident qu'ils ont pour l'instruction dès qu'ils ont un maître formé et plein de zèle, comme celui que je viens de leur envoyer. Aucune école, jusque-là n'a eu autant de succès. En plus, c'est le chef de Jacquerville lui-même qui a gratuitement fourni le bâtiment jusqu'à ce que l'administration puisse leur en fournir un ». (Hastings, 1976 : 10), (Shank, (1994 : 176).

La force de ce message réside dans le fait que les populations Noires et même l'administration coloniale auraient compris le sens de ce message et n'ont pas hésité à l'expérimenter. De son côté F. M. Tchotche suggère que si William Wade Harris a donné ce message à ses adeptes, c'est de les amener à inventer et créer à l'image de Dieu le créateur et surtout promouvoir le partage fraternel. (Tchotche, 1989 : 16). Parlant de partage fraternel, David Shank aborde un pan spécifique de ce message : « Il n'est pas rare d'entendre : Harris a dit que les Blancs et les Noirs mangeront ensemble [5]. » (Shank, 1981 : 41). Ce qui fait dire qu'il s'agit d'une œuvre de conversion et de réconciliation entre Blancs et Noirs. Et ce message vient à point nommé. Les résultats ne se font pas donc attendre.

2. 2. Les résultats attendus

Le message a beaucoup impacté la population. Les résultats extraordinaires couronnèrent son ministère prophétique. Entre autres, on retient l'esprit d'ouverture et la disparition des formes d'inégalités entre Blancs et Noirs.

2. 2. 1. L'esprit d'ouverture

Il s'exprime par l'acquisition de connaissance. Une fois, la connaissance acquise, l'on est persuadé qu'on peut avoir accès à la vérité divine donc à la lumière. C'est ce que René Bureau appela la « lumière chrétienne ». (Bureau, 1971: 34) A ce niveau on ne peut être ni dupé, ni péri, comme le fait savoir Osée : « Mon peuple périt, faute de connaissance » (Osée 4 : 6). On est en droit de dire que grâce à l'instruction scolaire et religieuse, Harris a eu une connaissance approfondie des choses divines. Pour cette raison, René Bureau dit que la science d'Harris se résume avant tout dans la Bible. (Bureau, 1971 : 40). Pierre Benoît note à ce sujet : « Harris avait une connaissance verbale de la Bible tout à fait remarquable [6] ».

Mais au-delà de tout ceci, c'est l'ouverture à la modernité, qui selon David Shank est frappante (Shank, 1994: 176). Il fait des précisions : « Les peuples côtiers étaient opposés à l'éducation de leurs enfants dans les écoles occidentales coloniales, mais Harris a changé tout cela en leur disant : envoyez vos enfants à l'école... » (Shank, 1994: 176). René Bureau renchérit : « Au moment où Harris est arrivé, aucun Africain ne savait lire, du moins en Côte-d'Ivoire. C'est après le passage d'Harris que l'esprit de développement a pénétré dans le pays... Ce qu'Harris a dit n'est pas un mensonge : et aujourd'hui nous avons nos frères avec qui nous mangeons ensemble. Voilà le salut qu'Harris a apporté en Côte-d'Ivoire. Si le nom de la Côte-d'Ivoire est connu de plus en plus dans le monde, c'est que Dieu est avec nous, car le diable ne veut pas de l'évolution d'un pays. Harris a dit un jour à Bingerville, qu'un enfant de ce pays commanderait le pays : avec Houphouët Boigny, ce qu'Harris a dit est réalisé devant nous ». (Bureau, 1971 : 75).

Il va sans dire qu'avec le ministère du prophète Harris, plusieurs enfants ont été scolarisés et sont devenus des cadres ou des Hauts cadres du pays. David Shank rapporte avec fermeté les propos du Lieutenant-Gouverneur Angoulvant : « Ces enfants, ainsi que les nombreux autres, en provenance de bien d'autres endroits, ont été parmi les premiers cadres de la Côte-d'Ivoire indépendante en 1960 : secrétaires d'Etat, députés législatifs, ambassadeurs, directeurs de sociétés et ainsi de suite. » (Shank, 1994 : 176).

Il ressort de ce qui précède que dans l'esprit d'ouverture, se trouve la prospérité. Elle est perceptible à travers le « miracle ivoirien ». Ainsi, « le

climat nourri par le nouveau mouvement populaire religieux important, était en fait un nationalisme particulier qui a amené à l'indépendance avec la France sous le Président Félix Houphouët Boigny et qui a contribué de manière importante à la base du présent soi-disant *miracle moderne* de la Côte-d'Ivoire », tel est le point de vue de David Shank (Shank, 1994 : 176).

Ce miracle ivoirien est aussi un signe de l'accomplissement du message de prospérité annoncé par le prophète : « Reconnaître le prophète Harris et écouter sa parole, c'est ouvrir la voie de la prospérité et d'une vie semblable à celle des Blancs. Dans sept ans, les Noirs seront comme les Blancs », disait le prophète. (Auge, 1990 : 15), (Bureau, 1971 : 75- 76)

Ce sont des résultats impressionnants quand on voit la quintessence du message. A travers ce message, Harris sensibilise aussi à une vie égalitaire.

2. 2. 2. La disparition des formes d'inégalités entre Blancs et Noirs

En même temps qu'il engage une lutte acharnée contre les fétiches et leurs féticheurs, William Wade Harris avait à cœur, qu'à terme disparaissent toutes formes d'inégalités entre Blancs et Noirs. C'était un signe de paix entre Blancs et Noirs. Pour cette raison, il opérait des changements dans la vie des populations qu'il visitait. On comprend pourquoi René Bureau stipule que « Grâce aux écoles les Grébo furent rapidement parmi les plus avertis au sein du groupe Krou. » (Bureau, 1971 : 36). Pour le prophète Harris, c'est un signe qui prédit le règne de paix qui était proche, tel que l'ange lui avait promis à l'occasion de sa troisième apparition : « Tu seras un prophète des temps modernes. Une ère de paix va s'ouvrir qui durera mille ans. » (Wondji, 1983 : 34).

Somme toute, à travers ce message, il veut faire des Africains des artisans de paix. C'est pourquoi, il fait savoir qu'« un jour, les Noirs mangeront à la même table avec les Blancs ». « Jamais, il ne donne de mots d'ordre insurrectionnels, jamais, il ne fomenté de troubles... Son enseignement loin de prêcher la révolte, inculque le respect de l'autorité », précise Christophe Wondji (Wondji, 1983 : 49). Et plus encore, il souligne que « d'autres viendront après lui, des Blancs qui apporteront des Bibles et instruiront le peuple de la parole de Dieu. » (Wondji, 1983 : 49).

En Côte-d'Ivoire, ce message est bien perçu par ses frères noirs. La présence de Félix Houphouët Boigny à l'assemblée constituante française dans le gouvernement français en tant que ministre [7], est un signe d'efficacité de ce message. Tous ces éléments font dire que William Wade Harris avait pour autre objectif d'établir l'égalité parmi les hommes. C'est un éveilleur de conscience.

Dans un autre registre, Joseph Abo Kobi note qu'il convient de voir à travers cette prophétie l'image de la libération de l'homme noir, des affres de la colonisation. (Kobi, 2015 : 3717).

C'est une véritable décolonisation qui se laisse entrevoir par ce message. Alors on s'interroge de savoir si cela n'est-il pas un moyen pour William Wade Harris d'affirmer son nationalisme, sachant que l'ambition qui a échoué au plan politique, il la ramène au plan religieux et spirituel ? C'est dans ce sens que Alexis Dea en termes plus explicites, écrit : « L'Onu, ainsi que les différents forums auxquels prennent part Blancs et Noirs sont perçus par les harristes comme une réalisation de la prophétie d'Harris et donc un achèvement du processus identitaire. » (Dea, 2013 : 16)

Conclusion

Fils de l'Afrique Occidentale et de la tribu Grébo, William Wade Harris a su faire la symbiose entre la culture occidentale et la sienne. Sa prophétie sur l'instruction scolaire et religieuse en est une véritable preuve. Par son message, il a fait prendre conscience à l'Africain de son état d'homme et ses capacités intrinsèques à discuter d'égal à égal avec les Blancs. Ce qui se ressent dans le contexte et la définition du message.

En outre, il veut montrer l'importance de l'école, qui apparaît ici comme le moyen idéal pour accéder à la connaissance. Etant témoin et bénéficiaire des bienfaits de l'école, il n'hésite pas à encourager ses adeptes à l'ouverture des écoles et à la scolarisation des enfants en âge d'y aller. Une fois la connaissance acquise, les Noirs s'empressent de réclamer leur liberté vis-à-vis des Blancs. Alors, on se demande, si l'école a véritablement favorisé la décolonisation des Etats Africains ?

Notes

- 1- Prononcé Waddi, il s'agit d'un nom Grébo courant au Libéria.
- 2-Connu sous le nom de G'Debo ou Gedebo ou encore Glebo, ils représentent une bande de la famille des peuples Krou, habitant une grande région qui s'étend de Cap Palmas vers l'intérieur du pays.
- 3-Il s'agit des Pères de la Société des Missions Africaines (SMA) venus de Lyon, suivis des Sœurs de Notre Dame des Apôtres (N D A) venues en 1898.
- 4-En 1896, la mission compte quatre stations chacune dotée de son école : Grand-Bassam et Memni en 1895, Moossou et Dabou en 1896, Jacquerville et Assinie en 1898.
- 5-Pour Harris, le salut des « nations perdues » était la paix par la croix du Christ en vue de son règne de paix. Pourtant, selon le Prophète, les « nations perdues » étaient aussi bien celles des Blancs que celles des Noirs.
- 6- Il s'agit du récit dactylographié de Pierre Benoît rapporté par Haliburton.
- 7- Il a été ministre de 1956 à 1961.

Sources

Archives nationales de Côte-d'Ivoire (ANCI)

Séries (EE)

1EE16 (2/3), Rapport du 4^{ème} trimestre de l'année 1914 sur la situation de l'état d'esprit provoqué par le mouvement religieux dans le cercle des lagunes.

3EE7(4), Rapport de correspondance relatif à la propagande religieuse dans le cercle des lagunes, juin 1920

Séries (G)

3G62, Rapport sur le Prophète William Wade Harris (1914-1920)

Bibliographie

AHUI Paul (1989), *Le prophète William Wade Harris : son message d'humilité et de progrès*, Abidjan, NEA, 350 p.

BUREAU René (1971), "Le prophète Harris et le Harrisme", *Annales de l'Université d'Abidjan*, série F 3, pp. 37-65.

- DEA Lékpéa Alexis** (2013) "Le christianisme occidental à l'épreuve des messianismes indigènes en Côte-d'Ivoire coloniale : le Harrisme et le Dehima, Religioscope, études et analyses, n° 30, pp. 1-31.
- DJORO Amos E.** (1989), *Harris et la chrétienté en Côte-d'Ivoire*, Abidjan, NEA, 60 p.
- GBADJA Mel Hippolyte** (2003), "Le Harrisme en France : Messianisme, Syncrétisme, Religion", *l'arbre à palabre*, n° 13, pp. 14-27.
- HALIBURTON Gordon Mackay** (1984), *Le prophète Harris*, Abidjan, NEA, 144 p.
- HASTING Andrian** (1976), *African christianity*, London and Dublin, Geoffry Chapman.
- KOBI Abo Joseph** (2015), "Le ministère du prophète William Wade Harris et la naissance d'une Eglise Harriste en Côte-d'Ivoire (1913-1928), *Journal africain de communication scientifique et théologique*, série sciences sociales et humaines, n° 28, pp. 3711-3723.
- MARY André** (2016), « William Wade Harris : prophète des derniers temps », Paris, PUF, n° 163, pp. 437-446.
- MELAGNE Jean-Louis** (2010), « Grande figure d'Afrique de l'ouest : William Wade Harris et la révolution de la foi chrétienne en Côte-d'Ivoire », *Débats*, courrier d'Afrique de l'ouest, CERAP, n°72, pp. 29-32.
- PIERRE Benoît** (1926), *Découverte du prophète Harris, récit dactylographié d'entrevues avec Harris à Cap Palmas*.
- SHANK A David** (1994), « Wade Harris William d'environ 1860 jusqu'en 1929 : Eglise Harriste Libéria/ Ghana/ Côte-d'Ivoire », *Bulletin International de Recherches missionnaires*, vol 10, parution 4, pp. 170-178.
- TCHOTCHE Mel Félix**, *Le christianisme et l'Afrique : le Harrisme*, 19 p.
- TRICHET Pierre** (1995), *Côte-d'Ivoire : les premiers pas d'une Eglise*, T 2 (1914-1940), Abidjan, 303 p.
- WAUTHIER Claude** (1971), *Sectes et prophètes d'Afrique Noire*, Paris Ed. du Seuil, 171 p.
- WONDJI Christophe** (1983), *Le prophète Harris*, Abidjan-Dakar-Lomé, NEA, 80 p.
- YAO BI Gnagoran Ernest** (2001), « Les catéchistes, bâtisseurs de l'Eglise Catholique Ivoirienne », *Enquête*, Abidjan, PUCI, n° 8, pp. 188-205.
- Idem** (2009), *Côte-d'Ivoire : un siècle de catholicisme*, Abidjan, édition du CERAP, 175 p.